

## L'Histoire d'une allumette.

**Numéro d'inventaire :** 1979.01788.222

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

**Imprimeur :** Glucq/Pellerin

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Collection :** Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe III - Feuille n°22

**Description :** 16 images couleurs (70x60) avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 392 mm ; largeur : 290 mm

**Notes :** Groupe III - Feuille n°22. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe III.—FEUILLE N° 22.  
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883.



Dans les temps primitifs, comme aujourd'hui encore chez les sauvages, le seul moyen de se procurer du feu était de frotter rapidement l'un contre l'autre deux morceaux de bois très sec, ou de faire jaillir l'éclat d'une caillou.

## L'HISTOIRE D'UNE ALLUMETTE



Les Romains ont connu l'allumette souffrée. Au moyen d'un briquet en forme de B, Ce briquet, source de feu, figure dans le blason des ducs de Bourgogne, et c'est de Briquets que se compose le fameux collier de la Toison d'Or.



Telle a été l'idée première de l'allumette chimique. Le phosphore s'enflamme par le frottement, allume le soufre : le soufre allume le bois : et l'allumette s'enflamme à son tour et communique le feu où l'on veut.



La fabrication des allumettes commence dès l'arbre entier ! Les bûcherons choisissent les arbres les moins nouveaux, les moins durs et les plus couronnés, c'est que le peuplier, le tremble et le sapin. Une fois abattus, ces arbres sont expédiés aux fabriques.



Cette PRESSE est alors plongée dans un bain de soufre liquide, puis passée sur une plaque recouverte d'une épaisse couche de pâte chimique phosphorée. Les 5.500 allumettes se trouvent ainsi soufrées puis phosphorées d'un seul coup.



On laisse sécher les allumettes : puis, lorsqu'elles sont sèches, on les empile sur une machine spéciale qui en laisse tomber, à chaque tour de rose, un paquet de cent, qu'un piston vient pousser et faire tomber dans une petite botte. L'allumette est fine.



Un industriel français a eu l'idée de fabriquer des allumettes avec du phosphore AMORPHE. Ainsi fabriquées, l'allumette a perdu ses propriétés vénitienne et n'enfonce pas dans la main, la porter à la bouche. De plus, elle ne peut pas s'enflammer que si on la frotte sur un ENDUIT SPÉCIAL. Partout ailleurs, elle ne s'enflamme pas.



Cette découverte merveilleuse a été bien vite appliquée, et c'est ce qu'on nomme aujourd'hui les ALLUMETTES SUÉDOISES, au phosphore amorphe. Ce sont les seules que l'on emploie dans les administrations, dans les usines, à bord des vaisseaux de l'Etat et dans les ménages prudent.

SÉRIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCQ  
des Leçons de Choses Illustrées  
Ouvrage adopté par la VILLE de PARIS  
comme Récompense dans ses Ecoles.



Il n'y a pas encore bien longtemps, on ne servait que de ces briquets primifs dont l'Étincelle allumait un morceau d'amadou. Les vieux soldats de Napoléon n'ont eu que des FUSILS A PIERRE pour conquérir l'Europe.



Les arbres sont coupés d'abord en rondelles de 6 CENTIMÈTRES d'épaisseur. Puis, ces rondelles sont placées sur une machine munie de 25 lancettes qui, à chaque coup, abatent 300 petits morceaux de bois ou allumettes.



Le SOUFRE provient des volcans de Sicile et a été connu de toute antiquité. C'est vers 1774 que Schröder, fils d'un boulanger de Wittenberg, découvrit le PHOSPHORE en calcinant des os. Puis il le phosphore s'enflamme à l'air libre ! mais malheureusement, il ne s'enflamme plus que par le frottement.



Une machine ingénieuse couche tous ces petits bouts de bois par rangs étages dans une caisse sans fond, où ils sont solidement maintenus et séparés par des tranches parallèles par de petites saletés. C'est ce qu'on appelle la PRESSE. Chaque PRESSE contient 5.500 allumettes.



On fabrique également des ALLUMETTES-BOUGIES. Dans ce cas, les petites bâchettes de bois sont remplacées par des bouts de tresse de coton sans fin, que l'on fait passer dans un bain de cire fondu, en qu'une machine spéciale coupe en bouts de 5 centimètres.



Il faut se rappeler que les allumettes au phosphore ordinaire et au soufre constituent un grave danger : d'abord elles sont un poison violent ; puis, à cause des enfants, elles sont l'occasion de trop nombreux incendies dont on entend parler en toutes les journées.



Les allumettes, depuis la guerre de 1870, ont été frappées d'un impôt qui, d'après les clauses du cahier des charges d'adjudication du Monopole, représente, pour une consommation de quarante milliards, quatre centimes par cent allumettes. C'est 16 millions par an pour l'Etat !



Pour fabriquer quarante milliards d'allumettes en bois, il faut employer 40,000 mètres cubes de bois, soit 100,000 tonnes, en volume, 400,000 hectolitres et, en fourrure, un chapot qui ferait 60 fois le tour de la Terre ou plus de 6 fois le trajet de la Terre à la Lune.

Droits exclusifs chez M. A. CAPENDU,

1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

GLUCQ.—415, Boulevard Sébastopol, Paris.—Auteur-Éditeur de la série encyclopédique

des Leçons de Choses Illustrées.



**Export articles**  
PDF sub-titles

---